

# Commemoration du cinquantième du décès d'Albert Schweitzer

## Les festivités se déroulent aujourd'hui à Lambaréné

J.K.M  
Libreville/Gabon

**L'EXISTENCE** humaine, comme celle des villes ou des nations, est jalonnée d'événements importants, historiques. Le décès du Dr Albert Schweitzer, le 4 septembre 1965, à l'âge de 90 ans, dans son hôpital qu'il fonda en 1913 avec son épouse, Hélène, en est un pour Lambaréné. Tant il scella à jamais le lien entre le destin de ce médecin, philosophe, théologien, protestant, musicien alsacien et celui du chef-lieu de la province du Moyen-Ogooué, localité où il débarqua avec son épouse, le 16 avril 1913.

50 ans après sa disparition, la ville qu'il fit connaître au monde lui rend, aujourd'hui, un hommage tout particulier à travers un ensemble de manifestations présidées par le Premier ministre, le Pr Daniel Ona Ondo, et concoctées par la Fondation internationale qui porte son nom. Outre le dépôt de gerbe de fleurs sur sa tombe, l'organisation d'un culte œcumé-

nique, la pose de la première pierre de la Place Schweitzer- située au rond-point de l'hôpital éponyme- le point d'orgue des manifestations sera sans aucun doute l'inauguration de la maternité Hélène Schweitzer Bresslau et de l'unité de stérilisation, don du gouvernement japonais.

Cet hommage à celle qui fut pendant 45 ans son épouse est, aux yeux de nombreux observateurs, somme toute naturel. Tant de nombreux biographes du Grand Blanc s'accordent à saluer le rôle, ô combien majeur, que fut celui d'Hélène Bresslau, institutrice de formation, aux côtés d'Albert Schweitzer, qu'elle épousa en 1912, et avec qui elle eut une unique fille, Rhena Schweitzer Miller. Sans la patience, l'humanisme, la persévérance, l'abnégation de cette femme, fille d'un Professeur de médecine, de nombreux auteurs sont unanimes pour dire que le destin du Dr Albert Schweitzer et de son hôpital n'aurait pas été le même. D'autant qu'Hélène

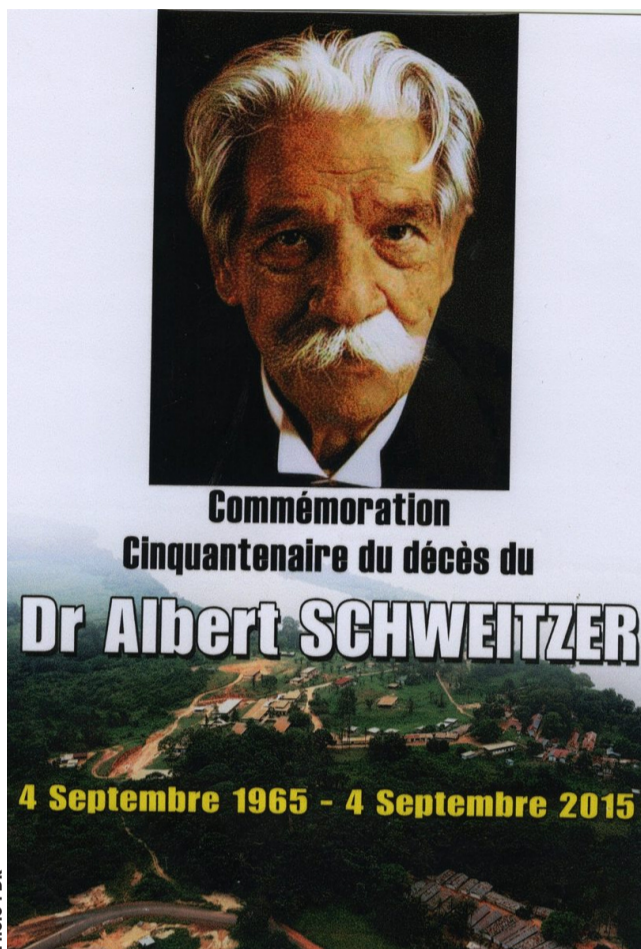


Photo : DR

L'affiche officielle annonçant la manifestation.

fut de tous ses combats. Une épaule sur laquelle il s'appuya lorsqu'en 1914, au début de la première guerre mondiale, ils furent placés en résidence surveillée par l'armée française à Lambaréné. Avant d'être déportés et incarcérés comme prisonniers civils dans les Hautes-Pyrénées, en Métropole, jusqu'en juillet 1918. Après l'armistice, Albert Schweitzer, tout comme son épouse d'origine allemande, obtint la nationalité française. De retour à Lambaréné en 1925, elle était toujours à

ses côtés, et participa, de fait, à la reconstruction et l'aménagement de l'hôpital où son époux soigna des milliers de patients. Avant l'inauguration, en 1954, du village Lumière, où le Dr Schweitzer accueillait des lépreux et leurs familles. Femme au grand cœur, éprise de paix et d'amour, elle quitta ce monde le 1er juin 1957, dans une clinique à Zurich, en Suisse. La maternité qui portera désormais son nom illustre son profond attachement à la vie. Tout comme son époux, elle en fit la pierre angulaire de son existence.

## Œuvre de bienfaisance

### Le Lions club Muebe dans " la semaine de la dignité de l'enfance "

L.R.A  
Libreville/Gabon

Le thème choisi par le président international du Lions Club, Jitsuhiro Yamada, pour conduire le mouvement associatif dont il a la charge, pour cette année, est : " apporter la dignité aux autres". Aussi, le Lion Club Libreville Muebe a-t-il dédié une semaine à la dignité de l'enfance. Une façon pour les Lion's d'alléger, par le service humanitaire, la souffrance inutile des enfants.

Il est ainsi question, depuis le 30 août dernier et ce jusqu'au 5 septembre, d'offrir un soutien moral aux malades dans les hôpitaux, de répondre aux besoins de ceux se trouvant dans

les camps des réfugiés, d'assurer à manger à ceux qui ont faim, le tout en continuant d'élargir le programme d'action en faveur de la lecture.

Le Lion Club Libreville Muebe a ainsi opté, pour apporter la dignité aux enfants, de fournir des denrées alimentaires et des produits de première nécessité ainsi que des vêtements à ceux en difficulté du Centre Arc-en-ciel, situé à la paroisse Ste Marie. Soit au total, précise son président, Christ Kilingui, des provisions de nourriture d'une valeur de 1.050.000 francs.

Un geste salué par la sœur Julienne Eyeya, responsable du centre Arc-en-ciel, qui a inondé les bienfaiteurs des bénédictions divines.



Photo : LLIM

La semaine de la dignité de l'enfance avec les jeunes du centre Arc-en-ciel, ici en compagnie des membres du Lions Club Muebe.

## Chronique littéraire

### Les rentrées littéraires gabonaises, c'est parti...

TOUTES les rentrées ont lieu en septembre, on le sait tous. Avec les rentrées scolaire et universitaire (dans les pays sérieux s'entend), et aussi politique, la rentrée littéraire figure au nombre des plus en vue chaque année. Des pratiques de longue date.

Depuis un moment déjà, grâce aux efforts permanents et multiples de quelques mordus du fait littéraire, le Gabon tend à s'imposer sur ce marché des échanges culturels avec un certain succès. Et ce un peu partout dans le monde : Gabon, France, Belgique, Suisse... Le mérite en revient prioritairement à tous ces lanceurs de projets déterminés à faire bouger les lignes, quitte à puiser dans ses propres fonds. La Doxa Editions est de ceux-là. Le 12 septembre 2015, à Paris, elle organisera "la rentrée du livre gabonais de Paris". La quatrième du genre. Pour ce grand moment où le livre et l'écrivain seront à l'honneur, l'ambassade du Gabon à Paris, lieu de ces retrouvailles culturelles, refusera peut-être du monde. En 2014 déjà, plus de 500 personnes avaient effectué le déplacement. Quatorze éditeurs avaient répondu présent et vendu un peu plus de quatre cents livres ! Chose considérable pour ce type d'événement et pour ce type d'organisation, qui n'en était qu'à sa troisième édition.

Cette fois, la Doxa Editions espère monter encore en puissance, en recevant plus de monde et en satisfaisant davantage les écrivains, les critiques et chroniqueurs littéraires, les éditeurs et les hommes et femmes de culture attendus. Mais pourquoi Paris ? Sans doute parce que la ville lumière reste la vitrine la mieux indiquée pour un auteur ou un éditeur qui souhaite se faire connaître, d'abord aux lecteurs français, mais aussi aux lecteurs du vaste espace francophone et partant du monde entier. Nous n'irons pas jusqu'à dire, comme Ibarra le fit avec Borges en leur temps, "hors de Paris, point de salut". Mais soyons honnêtes, c'est tout comme, bien souvent encore.

Mais Paris, aussi parce que l'organisateur principal de cette rentrée littéraire, la Doxa Éditions - à la tête de laquelle se trouve une Gabonaise -, y a son siège. Quoi de plus normal donc que, de son lieu d'implantation, cet éditeur fasse la promotion des auteurs de son pays d'origine - mais pas seulement ? La Doxa Éditions a ses propres arguments, accessibles sur ses prospectus : "Paris, place centrale de la culture mondiale à travers sa gastronomie, sa littérature et ses défilés de grande couture, attire chaque année des amoureux du monde entier, à qui elle offre une belle carte de son savoir-faire artistique. La rentrée littéraire est une tradition parisienne et française par extension.

Cette rentrée est aussi l'occasion de préparer le grand salon du livre de Paris qui a lieu au printemps. Nous faisons ainsi le pari de faire découvrir aux lecteurs parisiens et aux amoureux des lettres gabonaises, cette littérature riche, diverse et de plus en plus compétitive."

Au programme donc de cette rentrée littéraire inscrite sous le thème des "Écritures féminines gabonaises", des conférences (notamment de Bellarmin Moutsinga et de Wilfried Idiatha), des présentations d'ouvrages, une exposition-vente, des rencontres, des dédicaces et un cocktail. Que de belles choses en perspective...

RN



## INSTITUT KENCO

Etablissement d'enseignement Général et de Formation Professionnelle  
Sis face à la SEEG de la Peyrie - Tél.: 01 77 37 02

### RÉSULTATS DU BAC 2015

**SONT ADMIS:**

AMVOUNA Marie Gaëlle  
BOUSSOUGOU MONDJO Arsène  
Gildas  
MAMBOUNDOU MBABOU Frank  
Stéphane  
MAPELA Dasylya Mylva

MBALLA Jacqueline Laris  
MEKINA Wilmar Syndi  
MIDOUNOU Eliot Clifford  
MPEA Ronaldie  
NTSINGA Crépin  
ONTSOUGOU Coralie Ornella  
OWONE MBA Marcel

**SÉRIE A1:**

Présentés : 15  
Admis : 11  
Soit 73, 33% de réussite

**SONT ADMIS:**

ANGUE NKOGO Marie P.  
BOULINGUI BOULINGUI Claver  
BRAILLON MOUELLE Francis J.  
EYI Jaessen Giovanni  
KENGUE YOBO Chancelle

NASSEL Alfred  
NGABONI MBOYI Lyse  
NGUEMA NDONG Christian  
OSSOUNGOU Jeffry  
WANDJAGOYE Tanguy

Une bonne formation pour un avenir sûr.